

Le Projet "Le musée domicile des arts" de Dominique Poulot, se donne pour but de comprendre comment a fonctionné un système de persuasion et un ensemble d'appropriations plus ou moins idéales qui ont donné lieu à un art de la visite de musée dans l'Europe du XVIIIe et du XIXe siècle. La mise en place, la consolidation ou la popularisation d'un discours et d'une manière de voir a fait l'objet de textes normatifs, revêtus des formes particulières – selon la classe ou le genre, selon des modèles divers, scolaires ou sociables – et a pu aussi provoquer le rejet. Cet « art » a contribué à l'aspiration à l'accomplissement de soi à travers l'emploi de la richesse, la quête de respectabilité et la sociabilité - les initiatives de philanthropes et de mécènes en sont les aspects les mieux connus -, mais il dut compter avec une éthique contraire de la possession privée de collections et avec les critiques de l'« abus » de musées. Or cette culture, tout en étant spécifique, s'inscrit au sein de l'ensemble des cultures visuelles de l'exposition, commerciales ou non, de son époque. D'autre part, ce phénomène participe de l'histoire plus large des formes d'accomplissement de soi de la tradition européenne : visiter un musée, c'est manifester l'une des formes d'aspirations (la sociabilité, la réputation, la vocation...) que Keith Thomas, en particulier, a voulu reconnaître dans son histoire des idéaux de vie.